

Tous ensemble construisons la grève générale!

Les vacances sont terminées et la situation n'a pas trop changé : la crise est toujours là et Sarkozy aussi !

Sarkozy nous attaque

La déferlante d'attaques continue contre nos conditions de vie et nos droits. Cette offensive n'est pas due à la crise : c'est la politique de Sarkozy! Les suppressions de postes dans les services publics et les licenciements dans le privé, ce n'est pas la crise : c'est la politique de Sarkozy! Les services publics bradés, commes les hôpitaux, l'Education sacrifiée, les sans-papiers traqués, les jeunes réprimés... C'est la politique de Sarkozy!

Martin Hirsch, Haut commissaire à la Jeunesse, va offrir un double cadeau aux patrons en développant les stages : des jeunes salariés sous-payés (de 25% à 80% du SMIC) et qui sont obligés de fermer leur gueule en permanence de peur de perdre leurs emplois et leur formation. Du côté des facs, des députés ont déposé une proposition pour que les étudiants aient accès à des prêts... Afin d'augmenter le montant des inscriptions à l'université.

Les jeunes auront deux choix : s'endetter ou se faire exploiter !

Ceux qui luttent contre cette logique sont réprimés, criminalisés. On nous fait du chantage, on nous met la pression : on dit aux travailleurs qui se font licencier que ce sera pire s'ils font grève (comme si ça pouvait l'être !) ; on dit aux étudiants qu'ils n'auront pas leur année s'ils continuent leur lutte. Le gouvernement veut nous décourager. Il n'hésite pas à réprimer et même à inventer des nouvelles lois, comme l'interdiction des cagoules dans les manifestations ! Il condamne les salariés qui séquestrent leurs patrons, les manifestants, les « bandes de jeunes »... Au lieu de s'en prendre à ceux qui licencient, qui volent les travailleurs, qui empochent toujours plus d'argent et détruisent la vie de millions de personnes !

Les jeunes et les travailleurs contre-attaquent!

Cette politique n'est pas la nôtre, à nous, les jeunes, les travailleurs, ceux qui n'avons aucun intérêt dans cette société. Notre politique, c'est de nous battre, comme les ouvriers de Continental ou de Caterpillar, les gaziers à GDF, les précaires à Pizza Hut... Ces luttes viennent s'ajouter à celles déjà existantes, notamment la grève qui dure depuis maintenant plus de 12 semaines dans les universités.

Ce que fait le gouvernement n'est pas une fatalité due « au contexte économique ». Ce sont les choix de ceux qui veulent sauver le capitalisme parce qu'ils profitent de ce système. Mais nous avons les moyens de les faire reculer! La prochaine journée d'action et de manifestation est le 1er mai. Nous pouvons être encore plus nombreux que le 29 janvier (2,5 millions) et le 19 mars (3 millions). Une seule journée de manif ne suffira pas : il faudra aller plus loin, continuer à nous battre après, tous ensemble!

Alors faisons le premier pas pour mettre Sarkozy en échec : tous dans la rue le 1er mai pour notre avenir !